

Enquête annuelle d'entreprise IAA résultats provisoires 2002

Poursuite de la croissance

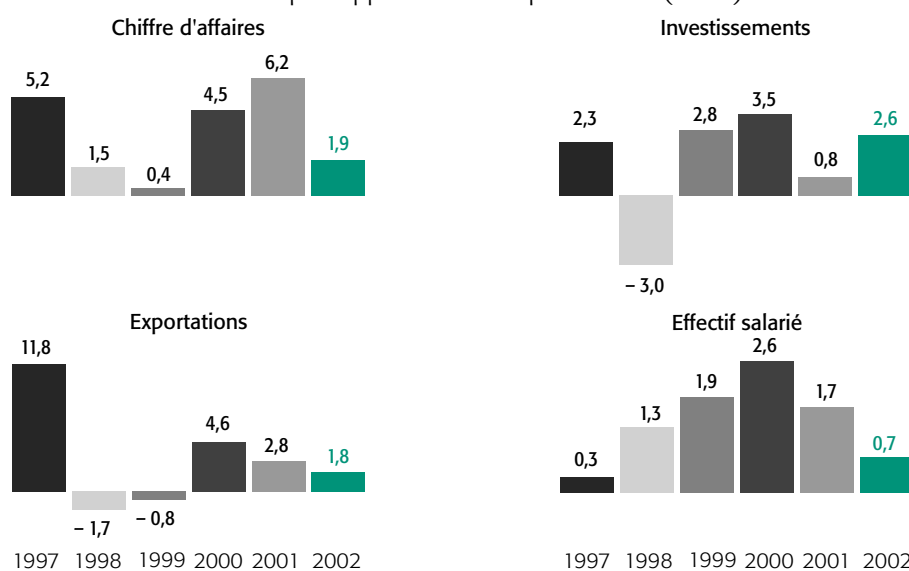
Le chiffre d'affaires des entreprises de 20 salariés et plus progresse de 1,9 % dans l'agroalimentaire alors qu'il est en recul dans le reste de l'industrie. Les résultats courants sont en nette amélioration. Le niveau des investissements se maintient et l'emploi continue d'augmenter.

Le chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus progresse de 1,9 % en 2002. Cet infléchissement, après deux années de forte hausse, s'explique en grande partie par la sagesse des prix. Le net recul de certains cours de matières premières entraîne une stabilité d'ensemble des prix des produits transformés et donc une moindre augmentation des ventes. À prix constants, la croissance se poursuit à un rythme

très légèrement supérieur à celui de 2000 et 2001 (2,1 % contre 1,8 et 1,7 %). Elle s'appuie sur la hausse modérée de la dépense de consommation alimentaire des ménages (0,6 % en volume) et sur une bonne tenue des exportations. Corrigées de la baisse des prix, les ventes à l'étranger augmentent d'environ 2,5 % en 2002. Dans l'ensemble, les résultats courants des entreprises se redressent et le niveau global des investissements se maintient. À la différence des autres secteurs industriels, l'emploi salarié continue d'augmenter de 0,7 %. Il s'infléchit toutefois et, dans un contexte économique plus incertain, le recours à l'intérim s'accroît. Ces résultats d'ensemble relativement satisfaisants masquent des différences parfois accusées entre secteurs.

Maintien de la croissance

Évolution à champ constant d'entreprises
Variations par rapport à l'année précédente (en %)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2002

Crise avicole et chute des prix des viandes

En dépit d'une amélioration dans la filière bovine, le chiffre d'affaires de l'industrie des viandes en 2002 baisse de 1,4 % sous l'effet conjugué d'une dégradation d'activité dans l'abattage et la découpe de volailles, et d'une chute des cours. Les préparations à base de viandes sont, cette année encore, les seules à maintenir ➤

Tableau de bord des industries agroalimentaires

champ constant d'entreprises

	Évolution 2002-2001 (en %)				Ratios (en %)	
	Chiffre d'affaires (CA) total	à l'exportation	Investissements corporels	Effectif salarié ¹ au 31.12.2002	Résultat courant sur CA en 2002	en 2001
15.4 Industrie des corps gras	13,5	15,6	0	- 2,9	4,0	3,7
15.9 Industrie des boissons	4,2	4,2	8,5	0,5	11,4	11,2
15.2 Industrie du poisson	4,0	2,7	- 36,9	2,8	2,7	2,1
15.8 Industries alimentaires diverses	3,8	2,4	1,6	0,9	7,3	6,1
15.3 Transformation de fruits et légumes	1,7	2,3	- 13,6	- 0,6	3,6	3,2
15.5 Industrie laitière	1,6	- 3,7	- 11,5	- 0,5	1,7	1,9
<i>dont 15.5A Fab. lait liquide et prod. frais</i>	3,1	- 6,3	- 15,5	- 0,7	2,9	2,8
<i>dont 15.5C Industrie fromagère</i>	- 0,3	- 5,9	- 17,4	0,1	1,3	1,6
15.6 Travail du grain, fab. prod. amylacés	1,4	3,2	2,1	2,6	2,9	4,1
15.7 Fabrication d'alim. pour animaux	- 0,3	8,0	41,9	- 0,3	1,9	1,6
15.1 Industrie des viandes	- 1,4	- 2,3	15,5	1,3	2,1	2,1
<i>dont 15.1A Viandes de boucherie</i>	- 2,4	4,0	29,6	4,0	1,7	1,3
Ensemble des IAA	1,9	1,8	2,6	0,7	4,7	4,4

1. Hors intérim.

Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2002

Pour en savoir plus...

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 2002 », *Agreste-Chiffres et données*, à paraître

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 2001 », *Agreste-Chiffres et données*, n° 113, avril 2003

■ « Les comptes de la Nation en 2002 », *Insee-Première*, n° 894, avril 2003

■ « Les industries agroalimentaires en 2002 », *Insee-Première*, n° 911, juillet 2003

et le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr

leur montant d'exportations ou de chiffre d'affaires. La crise de surproduction qui affecte la filière avicole entraîne une forte dégradation des résultats des entreprises de **transformation de volailles**. Les prix chutent. Les ventes à l'étranger sont en recul de 11 % à la suite de la perte de certains marchés, notamment en Europe où s'accroît la concurrence des productions en provenance du Brésil et de Thaïlande. Dans le secteur de la **viande de boucherie**, la diminution de 2,4 % des ventes traduit également le recul général des prix, en particulier sur le marché intérieur. En un an, le prix du porc diminue de 17 %. Pour les autres viandes de boucherie, la baisse se situe entre - 8,1 % pour les ovins et - 0,8 % pour les gros bovins. En se répercutant sur la valeur des produits commercialisés, ces baisses de prix masquent toutefois la réelle amélioration en volume intervenue en 2002 dans ce secteur. Les résultats des entreprises sont en hausse. La demande, encore hésitante l'année précédente, montre des signes de nette amélioration. La consommation de viande bovine (gros bovins

et veaux) en particulier s'accroît fortement et retrouve son niveau de 1995. Avec la disparition des restrictions à l'exportation de viande bovine prises par divers pays à la suite des crises sanitaires de l'encéphalopathie spongiforme et de la fièvre aphteuse, la valeur des ventes à l'étranger des firmes d'abattage et de découpe de viandes de boucherie qui avait chuté de 11 % un an avant, augmente de 4 %.

Des répercussions sur l'alimentation animale

La valeur des ventes des entreprises de fabrication d'aliments pour animaux stagne en 2002. Le chiffre d'affaires de l'alimentation pour animaux de ferme recule de 2 %. Cette diminution reflète la baisse des prix des approvisionnements, notamment des tourteaux de soja et de la poudre de lait. Elle traduit également un recul de la demande, en particulier de la filière avicole mais aussi de la filière bovine. Globalement le résultat courant des entreprises se maintient. Il diminue dans près des deux tiers des unités. L'activité et les résultats continuent en revanche d'être très

soutenus dans la fabrication d'aliments pour animaux de compagnie. Les ventes augmentent de 8 % en valeur et bénéficient de la forte augmentation des exportations (+ 13 %). En 2002, la progression de la valeur des ventes de **l'industrie des fruits et légumes** (1,7 %) résulte d'une hausse des prix de vente et d'un tassement des volumes produits. Le ralentissement de la croissance du chiffre d'affaires du **travail du grain et des produits amylacés** (1,4 % après 3,9 % en 2001) reflète quant à lui la forte baisse des prix des produits amylacés.

Situation moins favorable pour l'industrie laitière

Après une bonne année 2001, le résultat courant des entreprises laitières se détériore. De 1,6 %, la croissance du chiffre d'affaires ralentit sous l'effet conjugué d'un moindre dynamisme des prix et de la production. Les ventes des entreprises fromagères en particulier stagnent en raison du recul de la demande étrangère. La diminution des exportations a moins de conséquences sur les ventes des entreprises de lait et de produits

> frais (yaourts, desserts lactés et crème conditionnée). La bonne tenue de la demande interne et externe, pour ces derniers produits, soutient l'activité et les résultats. L'amélioration est beaucoup plus tenue dans l'industrie du beurre où le chiffre d'affaires se redresse légèrement, mais les résultats d'ensemble sont en repli. Dans un contexte de baisse des prix, la croissance des ventes de produits dérivés (poudres de lait ou de lactosérum) se maintient. Il en va de même de celle de l'industrie des glaces.

Reprise des exportations de champagne

La hausse des ventes est beaucoup plus vive dans les autres grands secteurs agroalimentaires. Elle est de 4 % environ dans les industries alimentaires diverses, avec de grandes disparités selon les secteurs. Le chiffre d'affaires est en forte hausse dans la boulangerie et pâtisserie industrielles, la chocolaterie-confiserie, l'alimentation diététique et celle adaptée à l'enfant. Il recule en revanche dans la biscotterie-biscuiterie ou la fabrication de pâtes. Dans un contexte de forte diminution des cours et de faible récolte pour la campagne 2001-2002, les ventes totales et à l'exportation des entreprises sucrières s'affaiblissent et le résultat courant se dégrade. Les ventes de **poisson** bénéficient d'une demande intérieure soutenue. L'augmentation de plus 10 % du chiffre d'affaires des **corps gras** tire surtout parti de l'essor des exportations d'huiles raffinées. La demande mondiale d'huiles végétales ne cesse de croître et entraîne une nette revalorisation des prix des matières premières (soja, colza, tournesol, olives) et des produits transformés. Dans l'**industrie des boissons**, le chiffre d'affaires croît d'un peu plus de 4 %. En 2002, les ventes des

grandes maisons de champagne sont en nette progression. Les exportations reprennent, notamment vers les États-Unis et la Grande-Bretagne. Le marché intérieur est bien orienté et les prix sont en hausse. Dans un contexte toujours difficile, la croissance du chiffre d'affaires des entreprises de vinification est de 0,7 % contre 0,4 % en 2001. La

Une croissance contrastée

reprise des exportations, notamment en vin de table et de pays permet en partie de pallier le recul de la demande étrangère en grands crus et AOC. Les prix en revanche baissent dans les alcools et spiritueux et le chiffre d'affaires stagne malgré une assez bonne tenue des exportations. Profitant toujours du dynamisme de la demande extérieure, les ventes d'eaux de table augmentent de 5 %. La croissance s'infléchit cependant et se rapproche de celle des ventes de boissons rafraîchissantes. Au total le résultat courant avant impôt, sans grand changement dans les eaux de table et la brasserie, est en net redressement dans le champagne et chez les producteurs de boissons rafraîchissantes.

Moins d'embauches

Le niveau des investissements des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus se maintient en 2002 alors qu'il recule dans le reste de l'industrie. D'importants efforts de renouvellement et de modernisation des équipements et des bâtiments ont été consentis par quelques activités : travail des grains et produits amylacés, industries des boissons, chocolaterie-confiserie, sucre, etc. Cette année encore, les entreprises ayant accru leurs investissements sont un peu plus nombreuses que celles qui les ont réduits. Le nombre de salariés, en baisse dans le reste de l'industrie, continue d'augmenter dans l'agroalimentaire. La hausse de 0,7 % n'est toutefois pas aussi vive qu'en 2000 et 2001. Un peu plus d'une entreprise sur deux ne voit pas le nombre de ses salariés progresser en 2002. L'augmentation de l'emploi traduit surtout le retour à un niveau d'activité plus conforme à la normale dans l'industrie de la viande de boucherie. Dans un contexte économique incertain, le recours au travail intérimaire s'intensifie dans la plupart des grands secteurs. L'intérim représente environ 10 % de l'emploi salarié de l'industrie agroalimentaire.

Monique Vincenau

Scees - Bureau des statistiques sur les entreprises agroalimentaires

Méthodologie

■ L'enquête annuelle menée auprès des entreprises agroalimentaires concerne les firmes, organismes coopératifs agricoles inclus, vérifiant les deux conditions suivantes :

- 1 - employer au moins 20 salariés ou réaliser plus de 5 millions d'euros de chiffre d'affaires,
- 2 - avoir une activité principale de transformation agroalimentaire, hors boulangerie-pâtisserie ou charcuterie artisanales et fabrication de tabac.

■ Chaque entreprise est classée en totalité dans le secteur d'activité correspondant à son activité principale, même si elle exerce d'autres activités à titre secondaire. Les exportations concernent les ventes à l'étran-

ger (hors restitutions éventuelles) réalisées directement par les entreprises industrielles elles-mêmes.

■ Les principales données de structure présentées ici se rapportent à l'ensemble du champ de l'enquête défini ci-dessus. Les évolutions présentées dans le tableau de bord des industries agroalimentaires sont établies sur un « champ constant » d'entreprises. Ce champ comprend l'ensemble des firmes, créations et cessations incluses, pour lesquelles le suivi de l'activité économique existe ou a pu être reconstitué à périmètre identique. Ces entreprises représentent en termes de chiffre d'affaires 89 % du champ complet.

Principales données de structure des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus en 2002

(million d'euros) champ complet des entreprises

	Nombre d'entreprises	Effectif salarié ¹ au 31.12.2002	Chiffre d'affaires hors taxes		Résultat courant ² avant impôts	Investissements corporels hors voie d'apport
			total	à l'exportation		
Ensemble IAA	3176	392 932	123 067	21 770	5 600	3 721
dont :						
15.1 Industrie des viandes	1028	132 080	30 094	3 291	594	723
15.1A Production de viandes de boucherie	426	50 209	13 840	1 385	249	239
15.1C Production de viandes de volailles	172	32 443	6 182	1 334	30	127
15.1E Préparations industrielles à base de viande	430	49 428	10 072	572	316	357
15.2 Industrie du poisson	140	13 301	2 854	279	82	76
15.3 Industrie des fruits et légumes	151	22 223	6 178	1 096	208	223
15.3A Transf. et conservation de pommes de terre	8	2 801	717	156	4	48
15.3C Préparation de jus de fruit et de légumes	16	1 884	706	85	27	13
15.3E Transformation et conservation de légumes	79	12 229	3 130	585	115	111
15.3F Transformation et conservation de fruits	48	5 309	1 625	269	61	52
15.4 Industrie des corps gras	26	3 332	3 589	496	136	40
15.5 Industrie laitière	325	59 421	23 357	3 333	435	459
15.5A Fabrication de lait liquide et de produits frais	58	18 314	8 373	865	242	152
15.5B Fabrication de beurre	17	2 682	1 937	217	9	21
15.5C Fabrication de fromages	206	29 905	9 553	1 505	157	204
15.5D Fabrication d'autres produits laitiers	25	3 442	1 872	609	13	41
15.5F Fabrication de glaces et sorbets	19	5 078	1 622	138	14	40
15.6 Travail grain, fabrication de produits amylacés	111	11 717	4 514	1 900	126	348
dont :						
15.6A Meunerie	80	4 499	1 507	170	47	39
15.7 Fabrication d'aliments pour animaux	222	17 218	8 232	861	173	200
15.7A Fabrication d'aliments pour animaux de ferme	199	12 869	6 498	250	76	121
15.7C Fabrication d'aliments pour animaux de compagnie	23	4 349	1 733	611	97	79
15.8 Autres industries alimentaires	742	93 844	26 141	5 140	1 866	870
15.8A Fab. industrielle de pain et pâtisserie fraîche	288	27 713	3 988	379	205	235
15.8F Biscotterie, biscuiterie, pâtisserie de conservation	104	14 546	3 262	254	185	106
15.8H Fabrication de sucre	16	7 377	3 367	732	332	123
15.8K Chocolaterie, confiserie	109	20 348	7 475	2 132	522	193
15.8M Fabrication de pâtes alimentaires	28	3 389	1 009	85	23	30
15.8P Transformation de thé et de café	43	4 508	2 019	122	218	44
15.8R Fab. de condiments, assaisonnements	25	2 807	862	109	45	31
15.8T Fab. d'alim. pour enfants, alim. diététiques	35	4 151	1 194	161	113	29
15.8V Industries alimentaires non citées ailleurs	94	9 005	2 966	1 167	223	79
15.9 Industrie des boissons	431	39 796	18 108	5 373	1 980	783
dont :						
15.9A Production d'eaux de vie naturelles	49	3 483	2 118	1 525	478	57
15.9B Fabrication de spiritueux	23	3 768	1 421	404	181	38
15.9F Champagnisation	90	5 949	3 612	1 368	532	101
15.9G Vinification	158	5 266	1 896	369	36	128
15.9N Brasserie	13	4 443	1 973	115	170	153
15.9S Industrie des eaux de table	37	9 138	3 076	801	396	117
15.9T Production de boissons rafraîchissantes	22	5 260	2 823	300	142	142

1. Hors intérim.

2. Résultat avant prise en compte des produits et des charges exceptionnels.

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2002